

## ***Lutter contre les «Assassins de la Mémoire » et défendre les valeurs républicaines dans un État de droit (Géraldine DUPUY-DENIS)***

Il s'agit d'un projet mené à Lyon avec des classes de Première S autour du trentième anniversaire du procès Barbie, qui s'est déroulé dans notre ville en 1987. Au-delà de la figure de l'accusé, nous nous sommes efforcés de comprendre comment ce procès avait été rendu possible, ce qu'il représentait pour l'Histoire, la Mémoire, hier, et bien sûr encore aujourd'hui. Nous avons ainsi abordé la question des négationnistes, ces « assassins de la mémoire », à travers l'étude d'un tract distribué en 1987, à l'occasion du procès Barbie. Les élèves ont travaillé sur le document, en ont fait une analyse historique rigoureuse pour mettre au jour sa perfidie et sa malhonnêteté. Nous avons expliqué comment les négationnistes tentaient de poursuivre la négation des individus par les bourreaux nazis en osant nier encore aujourd'hui le statut des victimes de la Shoah, toute la spécificité du crime monstrueux qui a été commis. Les élèves ont pu dès lors mesurer le rôle essentiel de ceux qui se battent pour la vérité et la mémoire.

Nous avons eu l'immense chance d'accueillir Maître Ugo Ianucci, l'un des avocats des parties civiles au procès Barbie, et le Procureur Jean-Olivier Viout, qui assistait alors le Procureur Truche. Ils nous ont fait revivre tous les obstacles qui ont dû être surmontés pour que Barbie ait à répondre de ses crimes, et aussi combien son procès fut exemplaire du point de vue du droit, pour que justement entre autre il soit impossible de contester toutes les preuves apportées, et la légitimité de la condamnation du coupable. Nous avons bien sûr évoqué le rôle décisif de M. et Mme Klarsfeld – nous nous sommes ainsi rendus à Izieu et à la commémoration de la rafle de la rue Saine Catherine, nous attardant en particulier sur les plaques qui rappellent le nom et l'âge de chacune des victimes, les faisant ainsi, grâce au travail de recherches incroyable mené par M. et Mme Klarsfeld, sortir de l'oubli dans lequel les nazis - et les négationnistes après eux -, avaient tenté de les enfouir. Enfin, M. et Mme Klarsfeld ont accepté de venir rencontrer les élèves.